



Taille Du Menage Et Scolarisation Des Enfants Au Tchad

Yode Miangotar*

Département de Géographie, Université de N'Djaména (Tchad) et Centre de Recherche et d'Étude des Populations et des Sociétés Africaines (CREPOSA), Tchad

***Corresponding Author:** Yode Miangotar, Département de Géographie, Université de N'Djaména (Tchad) et Centre de Recherche et d'Étude des Populations et des Sociétés Africaines (CREPOSA), Tchad

Resume: Au Tchad, les ménages supportent une grande partie des dépenses de scolarisation des enfants dans les cycles fondamentaux. Dans un pays marqué par une forte fécondité, et par conséquent une forte présence des enfants dans les ménages, la présente recherche explore le lien entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants. Elle repose sur l'hypothèse qu'une taille élevée du ménage est associée positivement à la fréquentation scolaire des enfants de 5-17 ans, contrairement à l'hypothèse d'amenuisement des ressources souvent utilisée dans les travaux antérieurs. L'étude est basée sur l'analyse de données de l'enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples (EDS-MICS) de 2014-2015. Les résultats confirment l'existence d'une relation significative entre la taille du ménage et la scolarisation, mais le sens et la force de cette relation varient suivant le sexe de l'enfant et le contexte du ménage. Lorsque les taux de scolarisation sont faibles, une relation positive existe entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants. Dans les contextes de taux élevés de scolarisation, cette relation est neutre ou négative. Les analyses multivariées ont montré une relation positive, significative et plus forte entre la taille du ménage et la fréquentation scolaire chez l'ensemble des enfants et chez les filles. Les résultats de l'étude apportent une évidence, qui confirmerait que la défaveur des enfants, et surtout des filles, dans l'accès à l'école est liée à leurs implications dans les activités économiques et ménagères.

Mots clés : Taille du ménage, scolarisation, adultes, enfants, Tchad

1. INTRODUCTION

Selon la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989, chaque enfant a droit à un enseignement primaire gratuit et à l'accès à l'enseignement secondaire ou à une formation professionnelle. Au Tchad, l'accès universel des enfants à l'école reste encore un objectif lointain. Les résultats de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) de 2019 montrent que le pourcentage d'enfants d'âge scolaire primaire (6 à 11 ans) qui fréquentent l'école primaire ou secondaire est de 43% (45,5% pour les garçons et 40,4% pour les filles) (INSEED et UNICEF, 2020). Pour les enfants en âge d'aller à l'école secondaire 1er cycle et fréquentant l'école secondaire 1er cycle ou secondaire 2ème cycle, le pourcentage est de 14,4% (16,7% pour les garçons et 12% pour les filles). Enfin, chez les enfants d'âge du secondaire 2nd cycle et fréquentant l'école secondaire 2nd cycle ou le supérieur, le pourcentage est de 6,8% (8,5% pour les garçons et 4,9% pour les filles). Le pays ambitionnait atteindre la scolarisation primaire universelle en 2026, en misant sur l'accroissement de l'investissement public en faveur de l'éducation (République du Tchad, IPE Pôle de Dakar – UNESCO et UNICEF, 2016). Mais dans les faits, cet accompagnement financier n'a pas été à la hauteur attendue. Les dépenses publiques dans le secteur de l'éducation ont très peu augmenté au cours des dernières années, avec un taux d'accroissement moyen annuel de 1% sur la période 2014-2019 (PASEC, 2021). En 2019, le Tchad a consacré 11,6% de son budget à l'éducation, soit 113,2 milliards de F CFA.

Le système éducatif tchadien est confronté aux mêmes défis depuis des décennies. Il s'agit principalement de l'insuffisance de l'offre d'éducation dans tous les cycles d'enseignement, de la faible qualité des apprentissages et des acquis scolaires pour les apprenants, de l'inadéquation entre le niveau de financement du secteur et les ambitions de développement retenues, de l'inégalité dans l'accès des enfants à l'école et de la faiblesse de performance et d'efficacité dans la gestion du système (MENPC et MESRI, 2017). D'ailleurs, le niveau des indicateurs d'efficacité interne du système éducatif montre clairement que le système est moins efficace. Le taux de redoublement à l'enseignement primaire est élevé, soit 17% au niveau national, alors que les normes internationales exigent qu'il soit inférieur à 10% (PASEC, 2021). Le taux d'achèvement primaire (TAP) au niveau national est de 44,7%. Ce qui est très faible. Ces indicateurs situent le pays très loin de l'objectif d'une éducation primaire pour tous

(République du Tchad, IPE Pôle de Dakar – UNESCO et UNICEF, 2016). En 2014, moins de la moitié des enfants d'une génération achevait le primaire contre 100 % attendu.

La persistance du faible niveau des indicateurs de l'éducation au Tchad est une conséquence de l'insuffisance des ressources allouées par les pouvoirs publics au secteur. D'après le rapport d'état sur le système éducatif national (RESEN) de 2014, il est ressorti que ce sont les ménages qui contribuent davantage aux dépenses d'éducation pour les niveaux bas de la pyramide éducative (primaire, moyen, secondaire) (République du Tchad, IPE Pôle de Dakar – UNESCO et UNICEF, 2016). Par comparaison avec ce que l'État dépense par enfant scolarisé, la contribution financière estimée des ménages dépasse celle de l'État au primaire et au secondaire général premier cycle, et elle est presque équivalente à celle du secondaire deuxième cycle. Dans l'enseignement technique et professionnel et dans l'enseignement supérieur, l'investissement par élève de l'État est plus important que celui des parents. Par conséquent, dans les cycles qui nécessitent beaucoup d'argent, les enfants des ménages pauvres sont de plus en plus absents. L'analyse des questions d'équité montre que les pauvres disparaissent du système éducatif dès la fin du primaire et que ce sont les moins pauvres qui se retrouvent au supérieur. En général, l'argument économique constitue une raison qui limite l'accès à l'école des enfants.

Dans un contexte marqué par une forte implication financière des ménages dans la scolarisation des enfants, du moins pour les cycles fondamentaux, l'accès des enfants à l'école sera conditionné par la présence des personnes pouvant supporter ces charges financières mais aussi par l'importance numérique des enfants dans les ménages. En 2023, les enfants (0-17 ans) représentaient 56,1% de la population, selon les données de projections démographiques de l'Institut national de la statistique, des études économiques et démographiques (INSEED, 2014) ; c'est la conséquence du maintien d'une forte fécondité des femmes (au moins 6 enfants par femme) depuis plusieurs décennies (Ouagadjiou et al., 1998; Guengant et Guealbaye, 2012 ; INSEED, MSP et ICF International, 2014-2015; INSEED et UNICEF, 2020). Dans les ménages tchadiens, composés en moyennes de 5,9 personnes, on retrouve ainsi plus de personnes en bas âge. Dans un contexte de pauvreté économique, les ménages peuvent-ils couvrir adéquatement les besoins éducatifs d'un nombre plus important d'enfants alors que les adultes sont moins nombreux ? En matière de scolarisation, des études antérieures ont fait état de l'influence du nombre de personnes dans le ménage sur la scolarisation des enfants.

La relation entre le nombre des membres du ménage à scolariser et l'accès effectif de ces personnes à l'école a été au centre d'une riche littérature scientifique. Dans leurs revues de littérature, Bougma (2014), Coury et Razafindratsima (2000) et Eloundou-Enyegue et Williams (2006) ont rapporté que de nombreuses études, surtout dans les pays développés, ont montré une corrélation négative entre la taille de la fratrie et la scolarisation. Cette corrélation est expliquée par l'hypothèse d'amenuisement des ressources (ou dilution effect) : les parents ont du temps et d'argent limités à consacrer à l'éducation de leurs enfants si bien que ceux qui ont moins d'enfants peuvent investir plus par enfant (Bougma, 2014). En outre, le système familial plus nucléaire, faisant davantage reposer les charges d'élevage et de scolarisation de l'enfant sur ses parents biologiques, a été parfois évoqué pour expliquer cette relation négative observée entre le nombre d'enfants et leur scolarisation.

En Afrique, on peut distinguer deux types de recherches sur le lien entre le nombre des membres du ménage à scolariser et l'accès de ces personnes à l'école, et ce, en fonction de la variable retenue pour rendre compte des personnes à scolariser dans le ménage. Le premier groupe est celui des études qui recourent au nombre de frères et sœurs (taille de la fratrie ou de la famille). C'est le cas des études conduites, entre autres, par Bougma, LeGrand et Kobiané (2015), Chernikovskiy (1985), Coury et Razafindratsima (2000), Eloundou-Enyegue et Williams (2006), Gomes (1984) et Montgomery et Kouame (1993). Dans ce groupe, l'intérêt est porté sur la famille nucléaire, qui est l'unité familiale dominante dans les sociétés occidentales. Les résultats de ces études en Afrique aboutissent à une relation tantôt négative, tantôt positive et tantôt neutre (Bougma, 2014). Au Cameroun, Eloundou-Enyegue et Williams (2006) ont observé que la relation entre la taille de la famille et la scolarisation varie en fonction du contexte spatial et historique. Le second groupe est composé d'études ayant fait appel au nombre (de l'ensemble) des enfants à scolariser dans le ménage (taille des enfants dans le ménage). Quelques-unes de ces études sont celles réalisées par Amutabi et Agoot (2021), Esteve et ses collègues (2024), Konate, Guèye et Nseka Vita (2003), Kuno et ses collègues (2021), Madhavan et ses collègues (2017), Sibanda (2004) et Wakam (2003). Ce groupe prend en compte les enfants du noyau familial ainsi que les autres enfants présents dans le ménage. Cette démarche est plus adaptée au

contexte des sociétés africaines où les ménages s'identifient très peu aux familles nucléaires en raison de la pratique du confiage des enfants, qui est très prévalente en Afrique (Akresh, 2004 ; Eloundou-Enyegue et Kandiwa, 2007 ; Kyei, 2024). Parmi les études du derniers groupe, il en existe qui ont exploré le lien entre le nombre des adultes dans le ménage et la scolarisation des enfants (Wakam, 2003). Il ressort de ces études que la taille des enfants ou d'adultes dans le ménage est associé tantôt positivement et tantôt négativement à la scolarisation des enfants, avec quelques variations suivant le sexe et le contexte.

Le lien entre la taille de la famille ou du ménage et la scolarisation des enfants n'a pas encore été exploré au Tchad. Etant donné que les ménages de ce pays sont les principaux contributeurs au financement de l'éducation des enfants dans les cycles fondamentaux, il importe d'évaluer la contribution de la structure démographique des ménages dans cet effort de scolarisation des enfants. Ainsi, la présente étude explore la relation entre la taille du ménage et la fréquentation scolaire, avec une attention particulière sur les variations suivant le sexe, le milieu de résidence et les provinces. Le recours à la taille du ménage est plus pertinent pour ce pays, où les ménages regroupent souvent des familles élargies et comprennent des enfants confiés. On s'attend à ce qu'une taille élevée du ménage soit associée positivement à la fréquentation scolaire des enfants.

2. MATERIELS ET METHODOLOGIE

2.1. Sources de données

L'étude est basée sur l'analyse de données de l'enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples (EDS-MICS) de 2014-2015. L'EDS-MICS est une enquête transversale portant sur un échantillon représentatif au niveau national. Les données de cette enquête sont disponibles en 4 fichiers : « ménages », « individus », « femmes » et « enfants ». Ce sont les fichiers ménages et individus qui ont été utilisés pour l'étude. En 2014-2015, 17 233 ménages et 99 620 individus ont été couverts. Le fichier d'analyse est une fusion des fichiers « ménages » et « individus ». Ce qui donne un total de 41 063 enfants de 5-17 ans.

2.2. Mesures des variables d'intérêt

Les deux variables d'intérêt sont la taille du ménage et la scolarisation. Le concept de « taille du ménage » a été opérationnalisé par deux variables : le nombre des enfants (0-17 ans) dans le ménage et le nombre des adultes (au moins 18 ans) dans le ménage. Il s'agit du nombre d'individus vivant habituellement ensemble dans un ménage ordinaire au cours de la collecte de données d'enquête. Le ménage ordinaire est un petit groupe de personnes qui partagent le même logement, mettent en commun une partie ou la totalité de leurs revenus et de leur patrimoine, et consomment collectivement certains types de biens et de services, principalement le logement et la nourriture. La scolarisation a été mesurée par la fréquentation de l'école, à un moment donné, au cours de l'année scolaire 2014-2015.

2.3. Techniques d'analyse

La recherche a recouru à des analyses descriptive et multivariée ; l'unité d'analyse reste l'enfant de 5-17 ans. L'analyse descriptive a consisté à décrire, à l'aide de graphiques, la variation de la proportion des enfants fréquentant l'école suivant la taille du ménage. Cette proportion a été produite suivant sexe, le milieu de résidence et les zones (ensembles provinciaux). L'analyse multivariée a utilisé la régression logistique multiniveau pour évaluer le lien entre la taille du ménage et la probabilité des enfants de 5-17 ans à fréquenter l'école en 2014-2015. Le recours à la régression multiniveau se justifie par la possible variation de la taille du ménage selon le milieu de résidence et les ensembles provinciaux. Plus précisément, la régression logistique à effets mixtes a été utilisé, à l'aide de la commande « melogit » de Stata puisque la variable dépendante est binaire. Pour cette analyse multivariée, les variables de contrôle mobilisées sont les caractéristiques de l'enfant (sexe et âge) et du ménage (cohabitation avec le père et/ou la mère biologique, sexe, âge et niveau d'instruction du chef de ménage et indice de richesse du ménage).

3. RESULTATS

3.1. Caractéristiques des enfants et des parents

Les enfants de moins de 18 ans retenus dans le fichier d'analyse sont les résidents habituels des ménages en 2014-2015. Le tableau 1 donne la répartition de ces enfants suivant leurs caractéristiques et celles du ménage. En considérant les caractéristiques des enfants, on observe que les garçons et les filles sont presque en proportions égales. Les enfants de 12-17 ans sont moins représentés que ceux du groupe d'âges 5-11 ans. Ils constituent un peu plus du tiers (35,6%) des enfants de 5-17 ans. Selon les

Taille Du Menage Et Scolarisation Des Enfants Au Tchad

caractéristiques du ménage, on retient que la majorité des enfants cohabite avec les parents biologiques (père et/ou mère). Ils résident aussi majoritairement dans des ménages dirigés par des hommes. La proportion d'enfants résidant dans des ménages dirigés par des personnes de moins de 30 ans est la moins importante. Plus de la moitié des enfants est dans des ménages dirigés par des personnes non scolarisées. La majorité des enfants habite dans des ménages ruraux.

Table1. Répartition des enfants de moins de 18 ans du fichier d'analyse suivant certaines caractéristiques, en 2014-2015 (EDS-MICS)

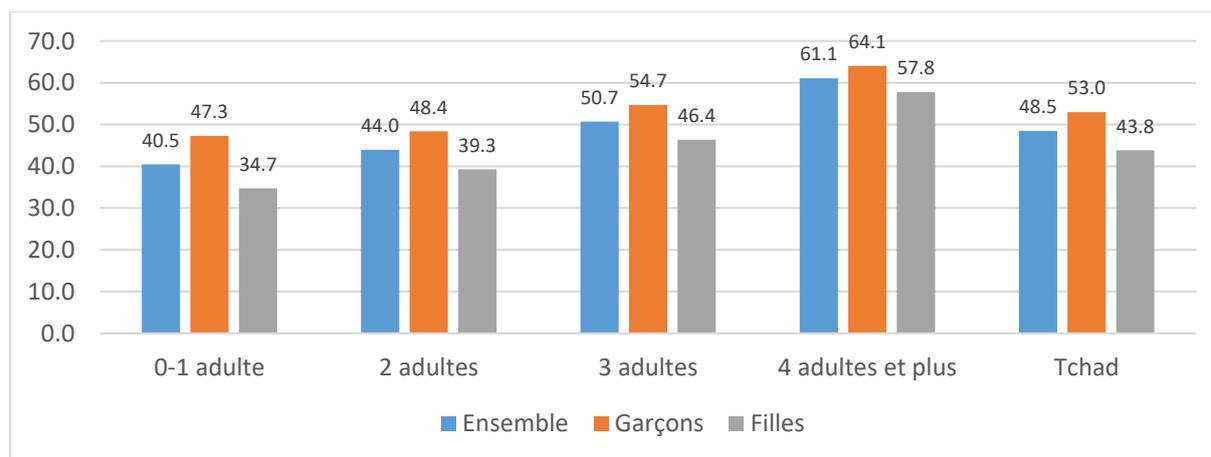
Caractéristiques/Modalités	EDS-MICS 2014-2015	
	Effectif	Pourcentage
Sexe de l'enfant		
Masculin	21 006	51,2
Féminin	20 058	48,9
Age de l'enfant		
5-11 ans	26 446	64,4
12-17 ans	14 617	35,6
Cohabitation avec le père biologique		
Non	11 679	28,4
Oui	29 384	71,6
Cohabitation avec la mère biologique		
Non	8 469	20,6
Oui	32 594	79,4
Sexe du chef de ménage		
Masculin	33 191	80,8
Féminin	7 872	19,2
Age du chef de ménage		
Moins de 30 ans	3 030	7,4
30 à 39 ans	10 778	26,3
40 à 49 ans	12 600	30,7
50 ans ou plus	14 656	35,7
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans scolarisation	24 641	60,6
Primaire	9 312	22,9
Secondaire/Supérieur	6 744	16,6
Indice de richesse du ménage		
Très pauvre	7 773	18,9
Pauvre	8 176	19,9
Moyen	8 630	21,0
Riche	8 664	21,1
Très riche	7 820	19,0
Milieu de résidence		
Urbain	8 812	21,5
Rural	32 251	78,5
Ensembles provinciaux		
Zone 1 (N'Djamena)	2 844	6,9
Zone 2 (Borkou, Ennedi, Tibesti, Kanem, Barh El Gazal, Lac)	5 198	12,7
Zone 3 (Batha, Guera, Salamat)	5 400	13,2
Zone 4 (Wadi Fira, Ouaddai, Sila)	4 325	10,5
Zone 5 (Hadjer Lamis, Chari-Baguirmi)	4 481	10,9
Zone 6 (Mayo Kebbi Est, Mayo Kebbi Ouest)	4 962	12,1
Zone 7 (Tandjile, Logone occidentale, Logone orientale)	8 708	21,2
Zone 8 (Moyen Chari, Mandoul)	5 146	12,5
Total	41 063	100,0

3.2. Description du lien entre la taille du ménage et la scolarisation, suivant le sexe des enfants

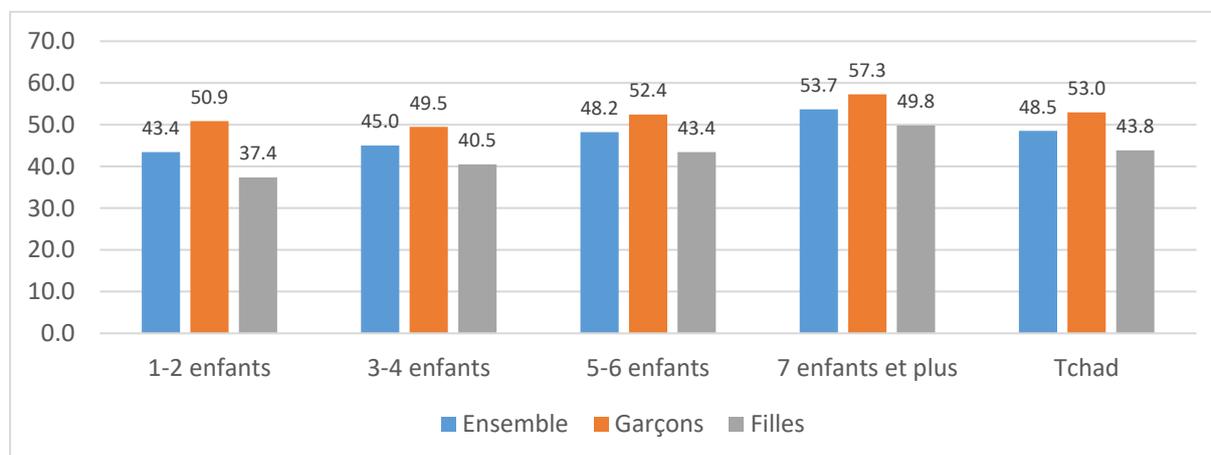
Les graphiques ci-dessous donnent les proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'adultes (au moins 18 ans) dans le ménage (Graphique 1) et le nombre d'enfants (moins de 18 ans) dans le ménage (Graphique 2), et suivant le sexe.

Il ressort des résultats du graphique 1 que la proportion des enfants fréquentant l'école augmente avec le nombre d'adultes dans le ménage : plus le nombre d'adultes augmente et plus la proportion des enfants fréquentant l'école l'est également, et ce pour les garçons et les filles. Pour l'ensemble des enfants, on passe de 40,5% pour les enfants résidant dans des ménages de plus petite taille d'adultes (0-1 adulte) à 61,1% pour ceux des ménages de plus grande taille d'adultes (4 adultes et plus). Sur le graphique 2, la même tendance de proportion des enfants fréquentant l'école est obtenue avec la variable « nombre d'enfants dans le ménage ».

Graphique1. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'adultes dans le ménage



Graphique2. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'enfants dans le ménage



3.3. Description du lien entre la taille du ménage et la scolarisation, suivant le milieu de résidence

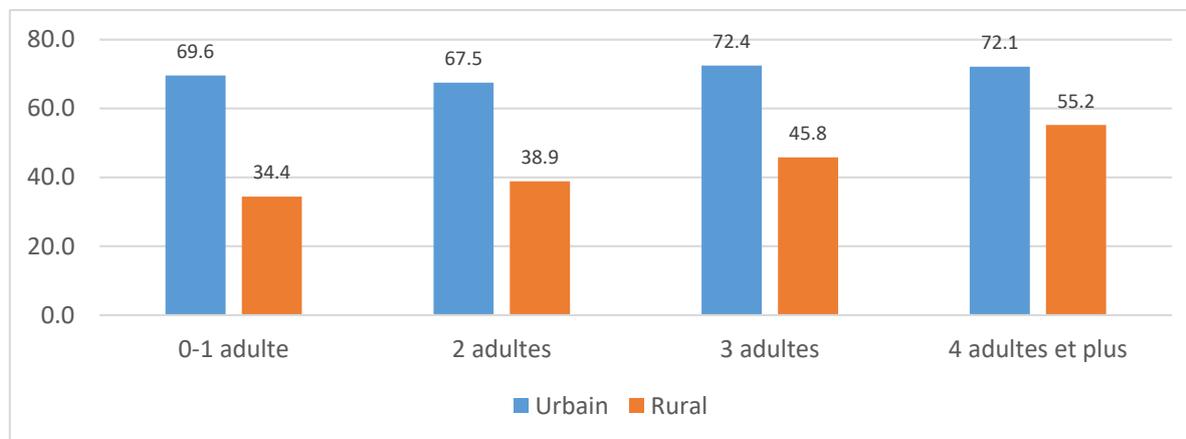
Les graphiques 3 et 4 présentent les proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, en fonction du nombre d'adultes (au moins 18 ans) dans le ménage (Graphique 3) et le nombre des enfants (moins de 18 ans) dans le ménage (Graphique 4), suivant le milieu de résidence.

En considérant le graphique 3, on observe que, dans le milieu rural, la proportion des enfants fréquentant l'école augmente fortement avec le nombre d'adultes dans le ménage : elle va de 34,4% dans les ménages de plus petite taille d'adultes (0-1 adulte) à 55,2% dans les ménages de plus grande taille d'adultes (4 adultes et plus). Dans le milieu urbain, l'augmentation est très faible et ne s'observe qu'au-delà de 2 adultes dans le ménage.

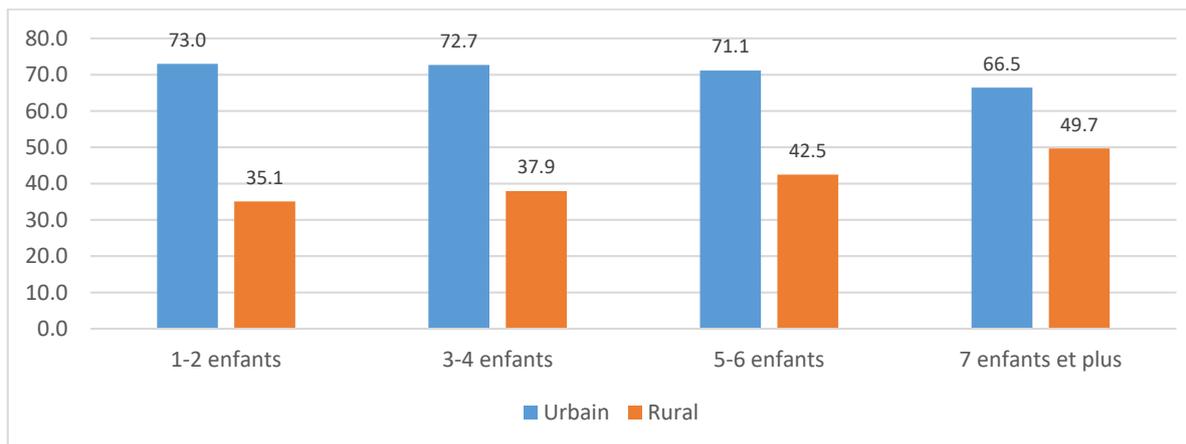
Les résultats de la fréquentation scolaire obtenus suivant le nombre d'enfants dans le ménage (Graphique 4) est différent du précédent. Dans ces derniers résultats, on constate une tendance à l'augmentation de la proportion d'enfants fréquentant l'école dans le milieu rural concomitamment à

l'augmentation du nombre d'enfants dans le ménage. Par contre, dans le milieu urbain, la relation est inversée : l'augmentation du nombre des enfants dans le ménage s'accompagne de la baisse de la proportion des enfants fréquentant l'école.

Graphique3. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'adultes dans le ménage et le milieu de résidence



Graphique4. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'enfants dans le ménage et le milieu de résidence



3.4. Description du lien entre la taille du ménage et la scolarisation, suivant la zone

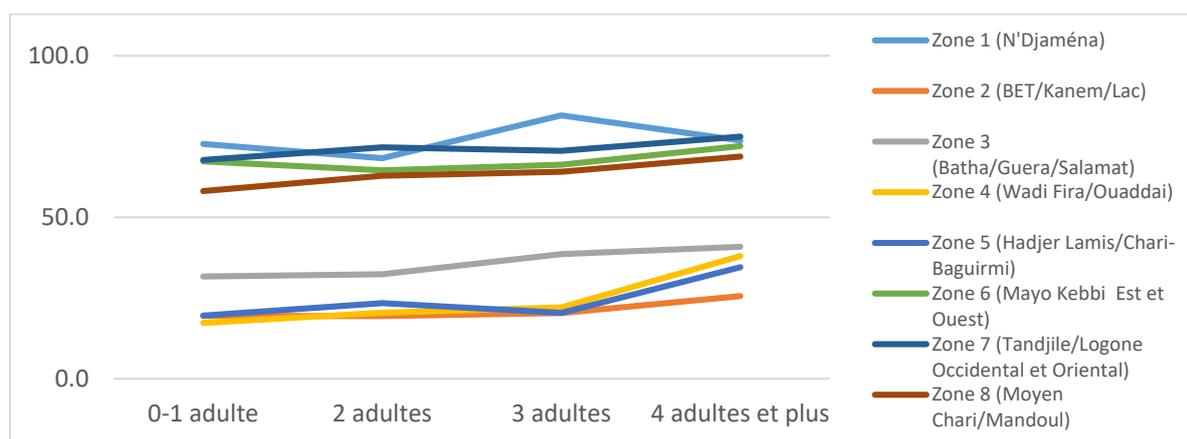
Les résultats décrivant la relation entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants, suivant la zone, sont présentés dans les graphiques 5 et 6. Sur chaque graphique, deux groupes de zones se démarquent nettement.

- Le premier est composé de zones détenant les plus faibles proportions d'enfants fréquentant l'école : Zone 2 (Borkou, Ennedi, Tibesti, Kanem, Barh El Gazal, Lac), Zone 3 (Batha, Guera, Salamat), Zone 4 (Wadi Fira, Ouaddai, Sila), Zone 5 (Hadjer Lamis, Chari-Baguirmi) ;
- Le second est celui des zones à fortes proportions d'enfants allant à l'école : Zone 1 (N'Djamena), Zone 6 (Mayo Kebbi Est, Mayo Kebbi Ouest), Zone 7 (Tandjile, Logone occidentale, Logone oriental) et Zone 8 (Moyen Chari, Mandoul).

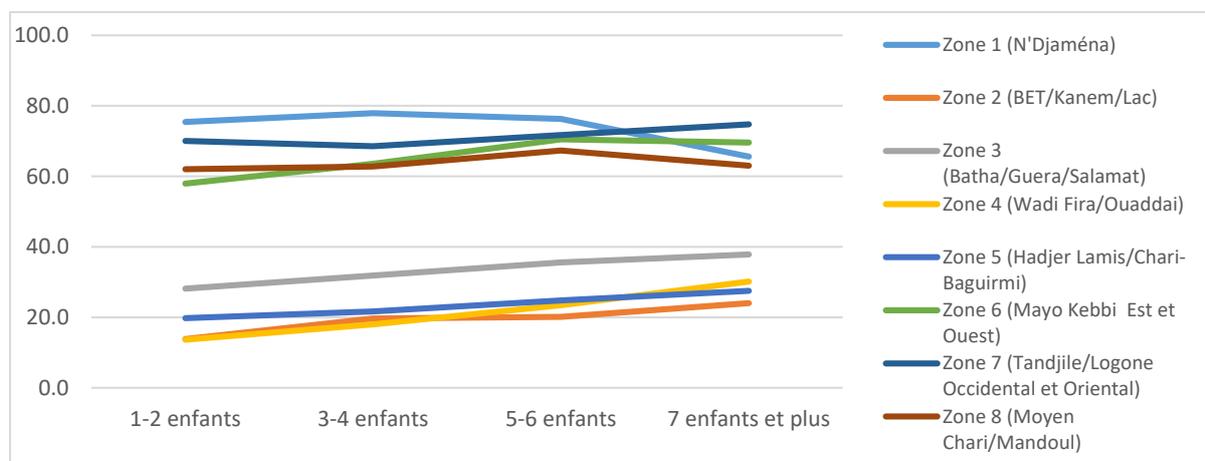
Dans le premier groupe, on note une augmentation de la proportion des enfants fréquentant l'école avec la taille du ménage. Cette augmentation est plus régulière dans le graphique 6.

Dans le second groupe, la proportion des enfants fréquentant l'école augmente faiblement ou n'augmente pas du tout dans le graphique 5, tandis que dans le graphique 6 cette proportion baisse dans les ménages ayant un nombre élevé d'enfants.

Graphique5. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'adultes dans le ménage et les ensembles provinciaux



Graphique6. Proportions des enfants (5-17 ans) fréquentant l'école en 2014, selon le nombre d'enfants dans le ménage et les ensembles provinciaux



3.5. Evaluation de la relation entre la taille du ménage et la scolarisation

Les graphiques 7, 8 et 9 présentent les résultats de trois groupes de modèles de régression produits pour évaluer la relation entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants de 5 à 17 ans, après le contrôle des caractéristiques de l'enfant et du ménage. Dans chaque groupe, trois modèles ont été réalisés, respectivement, pour l'ensemble des enfants, pour les garçons et pour les filles. Le premier groupe de modèles a utilisé le nombre des adultes dans le ménage comme indicateur de la taille du ménage, le second modèle a recouru au nombre d'enfants dans le ménage. Le dernier modèle a mobilisé les deux indicateurs de la taille du ménage. Les 3 graphiques fournissent les rapports de risques (odds ratio) de régression logistique multiniveau prédisant la probabilité de fréquentation scolaire des enfants de 5-17 ans en fonction de la taille du ménage.

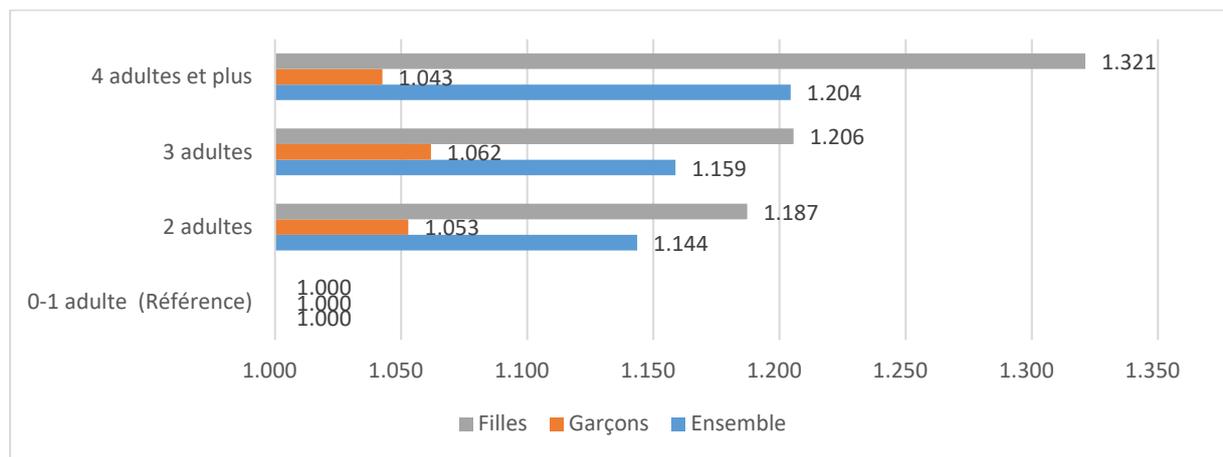
Dans le graphique 7, le nombre d'adultes dans le ménage est associé significativement à la fréquentation scolaire dans les modèles de l'ensemble des enfants et des filles. Les chances de fréquentation scolaire augmentent avec le nombre d'adultes dans le ménage. En comparaison aux ménages abritant 0-1 adulte, les chances de fréquentation scolaire des enfants augmentent avec la taille du ménage. La relation n'est pas significative dans le modèle des garçons.

Dans le graphique 8, le nombre d'enfants dans le ménage est associé significativement à la scolarisation de l'ensemble des enfants, des garçons et des filles. Mais la relation est faible dans le modèle des garçons. Globalement, si les chances de fréquentation scolaire augmentent avec le nombre des enfants dans le ménage, cette relation s'inverse au-delà de 6 enfants dans le ménage.

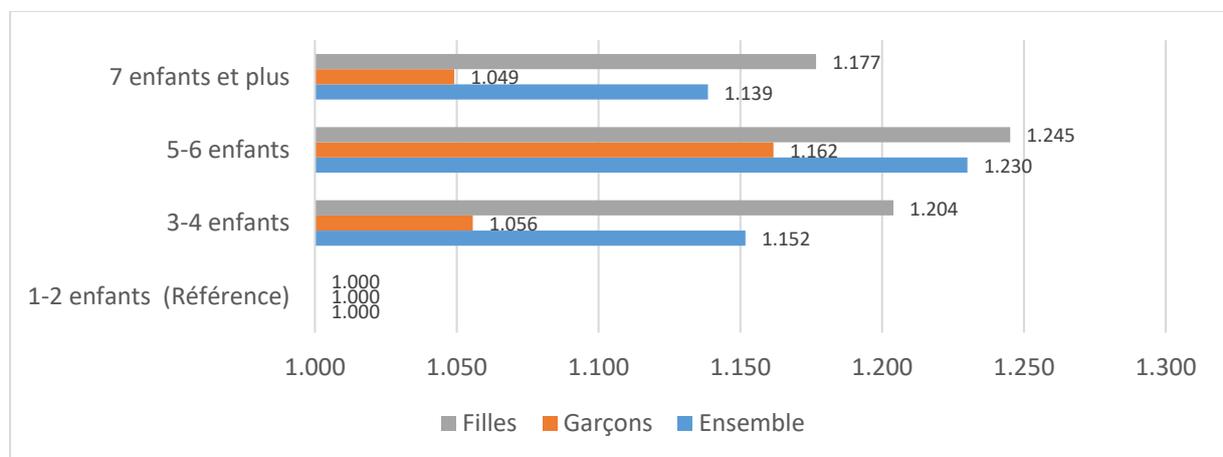
Dans le graphique 9, les deux variables opérationnalisant la taille du ménage sont associées significativement à la fréquentation scolaire pour l'ensemble et chez les filles. Chez les garçons, seul le « nombre d'enfants dans le ménage » est associé significativement et faiblement à la fréquentation scolaire.

Graphique7. Odds ratio de régression logistique multiniveau prédisant la probabilité de fréquentation scolaire par les enfants de 5-17 ans au Tchad en 2014-2015 (Modèles du groupe 1, « Nombre d'adultes dans le ménage »)

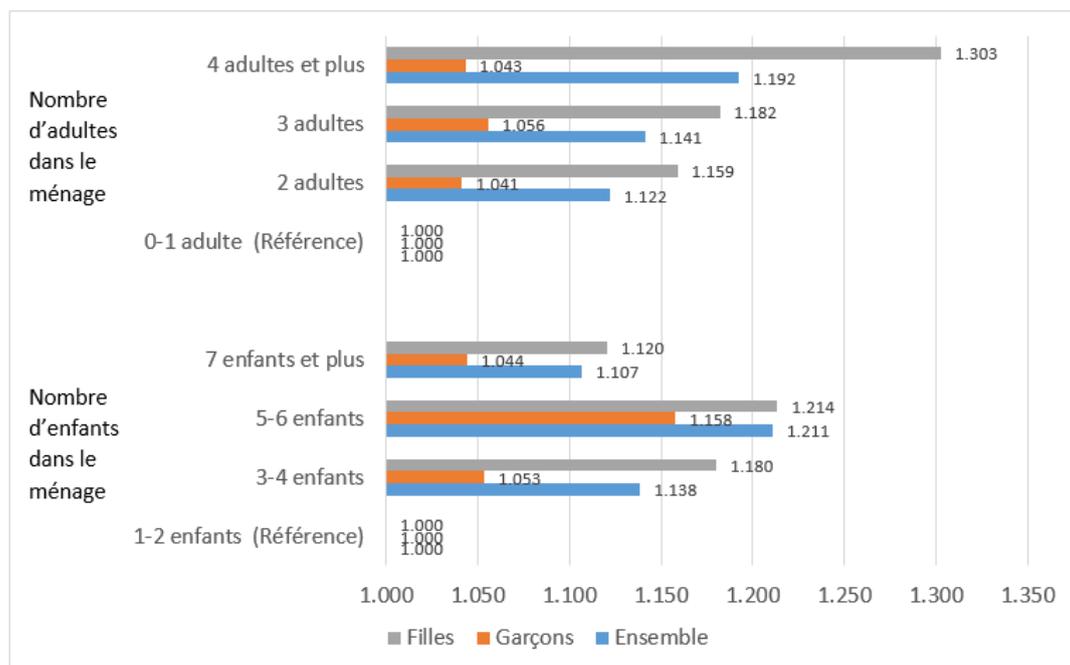
Taille Du Menage Et Scolarisation Des Enfants Au Tchad



Graphique8. Odds ratio de régression logistique multiniveau prédisant la probabilité de fréquentation scolaire par les enfants de 5-17 ans au Tchad en 2014-2015 (Modèles du groupe 2, « Nombre d'enfants dans le ménage »)



Graphique9. Odds ratio de régression logistique multiniveau prédisant la probabilité de fréquentation scolaire par les enfants de 5-17 ans au Tchad en 2014-2015 (Modèles du groupe 3, « Nombre d'adultes dans le ménage » et « Nombre d'enfants dans le ménage »)



4. DISCUSSION

La recherche a exploré la relation entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants au Tchad. Elle est basée sur l'hypothèse que l'augmentation de la taille du ménage est associée à l'augmentation de la proportion des enfants fréquentant l'école. Les données de l'enquête démographique et de santé (EDS) de 2014-2015 ont permis de tester cette hypothèse. Les résultats montrent l'existence d'une relation significative entre la taille du ménage et la scolarisation, mais le sens et la force de cette relation varient suivant le sexe de l'enfant et le contexte du ménage.

Trois enseignements émergent de la présente étude. Premièrement, chez les enfants des deux sexes, les enfants du milieu rural et des zones (ensembles provinciaux) à faibles taux de scolarisation, la taille du ménage est associée positivement à la fréquentation scolaire. Deuxièmement, dans le milieu urbain et les zones (ensembles provinciaux) à forts taux de scolarisation, la taille du ménage est associée faiblement (nombre d'adultes dans le ménage) ou négativement (nombre d'enfants dans le ménage) à la fréquentation scolaire des enfants. Troisièmement, les analyses multivariées ont montré une relation positive, significative et plus forte entre la taille du ménage et la fréquentation scolaire chez l'ensemble des enfants et chez les filles. Mais cette relation s'inverse au-delà d'un nombre plus élevé d'enfants dans le ménage. Dans l'ensemble, il ressort que la relation positive entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants s'observe plutôt dans des contextes marqués par de faibles taux de scolarisation. Dans les contextes de taux élevés de scolarisation, cette relation est neutre ou négative.

Les résultats obtenus au Tchad sont conformes à certains résultats des recherches antérieures conduites en Afrique. C'est le cas des travaux de Amutabi et Agoot (2021), Konate, Guèye et Nseka Vita (2003), Madhavan et al. (2017) et Wakam (2003). Dans une étude conduite au Sud Soudan, Amutabi et Agoot (2021) ont observé qu'un membre supplémentaire du ménage augmente la probabilité moyenne d'inscription à l'école primaire. Plus la taille du ménage est importante, plus les chances d'inscription d'un enfant à l'école primaire sont élevées et significatives. Les résultats des travaux de Konate, Guèye et Nseka Vita (2003) montrent que la taille du ménage influe considérablement sur la scolarisation. Tant qu'il n'est pas trop grand, une proportion assez élevée de ses enfants est envoyée à l'école. En Afrique du Sud, Madhavan et ses collègues (2017) ont relevé dans leur étude que le nombre total d'adultes a un effet positif indépendant et le nombre total d'enfants a un effet négatif. Dans son étude portant sur le Cameroun, Wakam (2003) a observé que le nombre d'enfants scolarisables est très positivement associé tant à la scolarisation des filles qu'à celle des garçons de 6-14 ans et de 15-24 ans. De même, le nombre d'adultes et de personnes âgées est très positivement associé à la fréquentation scolaire des enfants de 6 à 14 ans, et il en est de même pour les jeunes de 15 à 24 ans.

Les relations positives, observées dans cette étude, entre la taille du ménage et la scolarisation des enfants est conforme à l'hypothèse de départ. Par contre, elles vont à l'encontre de la perception habituelle selon laquelle plus le nombre de membres du ménage augmente, plus les dépenses du ménage sont élevées ; par conséquent, une part moindre ou nulle du revenu est consacrée à l'inscription à l'école. L'augmentation du nombre de membres du ménage impliquerait également une augmentation des dépenses d'éducation. Dans le contexte africain, Wakam (2003) estime que la présence des adultes, surtout des femmes, dans le ménage permet une substituabilité des femmes et des enfants dans l'accomplissement des tâches domestiques. C'est probablement cette substituabilité qui explique la forte propension des filles à fréquenter quand elles résident dans des ménages abritant plus de personnes (enfants et adultes). En effet, en dehors des grandes villes du Tchad où on observe le recrutement des ménagères, dans le reste du pays les ménages font reposer les tâches ménagères sur les jeunes filles du ménage d'âges scolaires.

Le contexte socioéconomique des ménages pourrait justifier la relation positive observée dans les milieux ruraux et les zones à faibles taux de scolarisation. En réalité, les ménages de grande taille ont un niveau économique au-dessus de la moyenne locale. C'est d'ailleurs la raison de rétention ou d'accueil de personnes dans ces ménages. Il pourrait s'agir de ménages de grands cultivateurs, de grands éleveurs, de grands commerçants ou de personnes disposant d'un emploi salarié. De tels ménages ont les ressources nécessaires pour inscrire les enfants à l'école dans ces milieux essentiellement ruraux, où les écoles les plus répandues sont soit publiques soit communautaires. Après le paiement des frais d'inscription, qui sont moins élevés et des tenues scolaires, les parents ou les chefs de ménage ne se préoccupent plus des autres charges des élèves. La situation est inversée dans le milieu urbain. Dans ce

dernier, les dépenses scolaires sont plus élevées en raison de l'accès de nombreux enfants aux écoles privées et des dépenses accessoires obligatoires en plus des frais d'inscription et de tenues scolaires.

5. CONCLUSION

Les résultats de l'étude apportent une évidence, qui confirmerait que la défaveur des enfants, et surtout des filles, dans l'accès à l'école est liée à leurs implications dans les activités économiques et ménagères. Lorsque d'autres personnes du ménage sont disponibles pour partager ces tâches, les enfants ont la chance d'aller à l'école. Des analyses et des études complémentaires méritent d'être conduites pour mieux comprendre la répartition des tâches dans les ménages et les liens avec la fréquentation scolaire des garçons et des filles. Il en sera de même pour la prise en charge des coûts financiers de l'accès à l'école dans ces ménages de grande taille, et dans les contextes de faible niveau de scolarisation. Il sera aussi nécessaire de recourir à des variables supplémentaires pour mesurer la taille du ménage, comme le nombre d'enfants du couple, afin d'identifier l'indicateur le plus approprié pour évaluer cette relation.

BIBLIOGRAPHIE

- Akresh, R. (2004), *Adjusting Household Structure: School Enrollment Impacts of Child Fostering in Burkina Faso*, IZA Discussion Papers, No. 1379, Institute for the Study of Labor (IZA), Bonn
- Amutabi, C. et Agoot, M. N. (2021), « Determinants of disparities in primary school enrolment in South Sudan », *Cogent Education*, Vol. 8, No. 1
- Bougma, M. (2014), *Fécondité, réseaux familiaux et scolarisation des enfants en milieu urbain au Burkina Faso*. (Thèse en démographie). Université de Montréal : Département de démographie, Faculté des arts et des sciences, Montréal, Canada.
- Bougma, M., LeGrand T. K. et Kobiané J.-F. (2015), « Fertility limitation and child schooling in Ouagadougou : selective fertility or resource dilution? », *Studies in Family Planning*, Volume 46, Issue 2, pp. 177-199 (23 pages)
- Chernichovsky, D. (1985), « Socioeconomic and Demographic Aspects of School Enrollment and Attendance in Rural Botswana », *Economic Development and Cultural Change*, University of Chicago Press, Vol. 33, No. 2, pages 319-332
- Coury, D. et Razafindratsima, N. (2000), « Demande d'éducation et taille de la famille dans l'agglomération d'Antananarivo », *Revue d'économie du développement*, 8e année N°4, 2000. pp. 105-134;
- Eloundou-Enyegue, P. et Kandiwa, V. (2007), « Évolution de la concentration du confiage en Afrique : l'exemple du Ghana et de la Zambie », dans *Sociologie et sociétés*, Vol. 39, No. 2, pp. 101-118
- Eloundou-Enyegue, P. et Williams, L. B. (2006), « Family size and schooling in sub-saharan african settings: a reexamination », *Demography*, Vol. 43, No. 1, pp. 25-52 (28 pages)
- Esteve, A., Pohl, M., Becca, F., Fang, H., Galeano, J., García-Román, J., Reher, D., Trias-Prats, R. et Turu, A. (2024), « A global perspective on household size and composition, 1970-2020 », *Genus*, Vol. 80, No. 2
- Gomes, M. (1984), « Family size and educational attainment in Kenya », *Population and Development Review*, Vol. 10, No. 4, pp. 647-660.
- Guengant, J.-P. et Guealbaye, M. (2012), *Population, développement et dividende démographique au Tchad. Replacer la population au centre des trajectoires de développement*, Agence Française de Développement (AFD)
- Institut national de la statistique, des études économiques et démographiques (INSEED) et UNICEF (2020), *MICS6-Tchad, 2019. Rapport final*, N'Djamena, Tchad
- Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques (INSEED), Ministère de la Santé Publique (MSP) et ICF International (2014-2015), *Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS 2014-2015)*, Rockville, Maryland, USA : INSEED, MSP et ICF International.
- Institut national de la statistique, des études économiques et démographiques (INSEED) (2014), *Projections démographiques 2009-2050. Tome 1 : Niveau national*, N'Djaména, 229 pages
- Konate, M. K., Guèye, M. et Nseka Vita, T. (2003), *Enrolment in Mali: types of household and how to keep children at school*, UNESCO, 19 p.
- Kuno, C. B., Hein, S., Frankel, L. et Kim, H. J. (2021), « Children's schooling status: Household and individual factors associated with school enrollment, non-enrollment and dropping out among Ugandan children », *International Journal of Educational Research*, Open, Vol. 2
- Kyei, P. S. (2024), « Child fostering and school attendance in West Africa over time », *Vulnerable children and youth studies*, Vol. 19, No. 3, pp. 505-517

- Madhavan, S., Myroniuk, T. W., Kuhn, R., et Collinson, M. A. (2017), « Household structure vs. composition: Understanding gendered effects on educational progress in rural South Africa », *Demographic Research*, Vol. 37 ; No. 1, pp. 1891–1916
- Montgomery, M. et Kouame, A. (1993), *Fertility and schooling in Côte d'Ivoire: Is there a tradeoff?* , (Working Paper no. 11). The World Bank, Washington, DC.
- Ouagadjio, B., Kostelngar, N., Nodjimbatem, N. J., Ningam, N., Keumaye, I., Tokindang, J. S., Kouo, O., Barrère, B., et Barrère, M. (1998), *Enquête Démographique et de Santé, Tchad 1996-1997*, Calverton, Maryland, U.S.A. : Bureau Central du Recensement et Macro International Inc.
- PASEC (2021). *PASEC2019 – Qualité du système éducatif Tchadien : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire*. CONFEMEN, Dakar.
- Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC) et Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI). 2017, *Plan Intérimaire de l'Education au Tchad (PIET) 2018-2020*, N'Djaména, 141 pages
- République du Tchad, IPE Pôle de Dakar – UNESCO et UNICEF. 2016, *Rapport d'état du système éducatif national du Tchad, Éléments d'analyse pour une refondation de l'école*
- Sibanda, A. (2004), « Who drops out of school in South Africa? The influence of individual and household characteristics », *African Population Studies/Étude de la Population Africaine*, Vol. 19, No. 1, pp. 99–117 .
- WAKAM, J., (2003), « Structure démographique des ménages et scolarisation des enfants au Cameroun », In *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, sous la direction de M. Cosio, R. Marcoux, M. Pilon et A. Quesnel, Paris, CICRED, pp. 183-217

Citation: Yode Miangotar, " Taille Du Menage Et Scolarisation Des Enfants Au Tchad" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 12, no. 1, 2025, pp. 44-54. DOI: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.1201006>.

Copyright: © 2025 Author. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.